

Merci de penser à couper vos  
micros.  
Un temps de questions/réponses  
aura lieu à la fin du webinaire.

# Valorisation des savoirs expérientiels

Webinaire de présentation de projet  
Mercredi 4 février 2026

# Introduction

**Catherine Delorme,  
Présidente de la Fédération Addiction**

# Au programme aujourd'hui

**1**

**Savoirs expérientiels – de quoi parle-t-on ?**

**2**

**Présentation du projet**

**3**

**Comité transversal et groupes de travail : y participer**

**4**

**Présentation du parcours d'accompagnement à la pair-aidance**

**5**

**Questions/réponses**

# 1

**Savoirs expérientiels : de  
quoi parle-t-on ?**

institutionnalisation  
parcours sociales  
expérientiels  
savoirs  
formation  
engagement identités  
usagers  
représentations  
VSE  
recherche  
animation  
expérience  
action acteurs  
accompagnement  
trajectoires  
santé  
professionnels  
rétablissement  
stages  
présentiel  
démocratie  
visio  
Co  
participation  
observation  
pratiques  
Fédération  
CO'OPPAIR  
Addiction  
chercheurs

# Objectifs de cette intervention

## Cette intervention vise à :

- Situer les savoirs expérientiels comme un objet en cours de construction, à la croisée des champs scientifique, social et professionnel ;
- Rendre visible les tensions et écarts entre cadres théoriques, représentations et pratiques ;
- Poser un cadre partagé permettant d'inscrire le sens et les actions du projet VSE.

# Éléments de repérage

## Première moitié du XX<sup>e</sup> siècle

- L'expérience devient progressivement un objet de pensée et de connaissance, au-delà d'un vécu subjectif immédiat.

## Années 1960–1980

- la formation des adultes interroge la place des savoirs issus de l'expérience dans les processus d'apprentissage.

L'expérience commence à être pensée comme ressource au travers de la communauté, sans pour autant bénéficier d'une reconnaissance pleine et entière.

# Éléments de repérage

## Années 1970–1990

- Travail renforcé autour des savoirs profanes, informels, ... dans les sciences sociales, désignant les savoirs produits par les personnes concernées en dehors des cadres experts institués.
- **1976** : Un moment fondateur : formalisation du concept ***d'experiential knowledge*** dans le champ des groupes d'auto-support (Thomasina Borkman).

## Des années 1990 à aujourd'hui :

- Déploiement progressif d'une démocratie en santé ;
- Reconnaissance de la participation des personnes concernées (à travers les engagements associatifs et militants, notamment à travers la lutte contre le SIDA) ;
- Développement des figures de « pair·e·s » et de « patient·e·s » en santé mentale, handicap, et en addictologie ;
- Essor des recherches “avec” (participatives, collaboratives, communautaires).

Une visibilité croissante, et une structuration en devenir.





# Une définition fondatrice des savoirs expérientiels : Borkman (1976)



« Une vérité apprise par l'expérience personnelle d'un phénomène plutôt qu'une vérité acquise à travers un raisonnement discursif, une observation ou une réflexion sur des informations fournies par d'autres. » (cité par Simon et al., 2020, p. 52).

- Un savoir ancré dans l'expérience vécue, mais élaboré dans des espaces collectifs de partage entre pair·e·s ;
- Une construction du savoir qui repose sur la mise en commun, la confrontation et la reconnaissance mutuelle des expériences.



# Expérience, savoir et savoir expérientiel : un travail de transformation, un processus de problématisation

« Si l'expérience est nécessaire au savoir, elle n'est pas le savoir (Godrie, 2016).

Ce dernier est élaboré à partir de l'expérience vécue, par un travail supposant une analyse [...], une compréhension construite des situations [...].

Plusieurs matériaux et informations peuvent être extraits de l'expérience pour contribuer à fabriquer du savoir expérientiel : ceux d'ordre personnel [...], interpersonnel [...] et environnemental [...]. »

(Gardien, 2017, p. 32)

## De la reconnaissance à l'opérationnalisation ?

« Le concept de “savoir expérientiel en santé” est [...] suffisamment mature pour que les politiques publiques, les institutions et les organisations académiques l'intègrent [...], et le reconnaissent comme une composante indispensable [...]. »

« Construire des protocoles capables de réaliser les transpositions nécessaires [...] plutôt que de continuer à s'écharper sur la question de savoir si les savoirs expérientiels sont valides ou non. »

(Tourette-Turgis, 2019, p. 9)

## De l'évidence des principes au travail sur les représentations/pratiques

« Leur reconnaissance progressive est une évidence, et pourquoi cette évidence ne se traduit pas, ou peu, par leur déploiement dans le système de santé ?

Au niveau des principes, presque tout le monde est d'accord.

Mais lorsqu'il s'agit de donner un rôle [...] dans la relation thérapeutique, c'est-à-dire une redécoupe du "qui fait quoi", un retraçage des frontières entre les juridictions des acteurs, [...] les usages des narrations de soi [...] ne suffisent pas à rééquilibrer les relations de pouvoir établies dans le champ de la santé. »

(Autès-Tréand, 2021, p. 629)

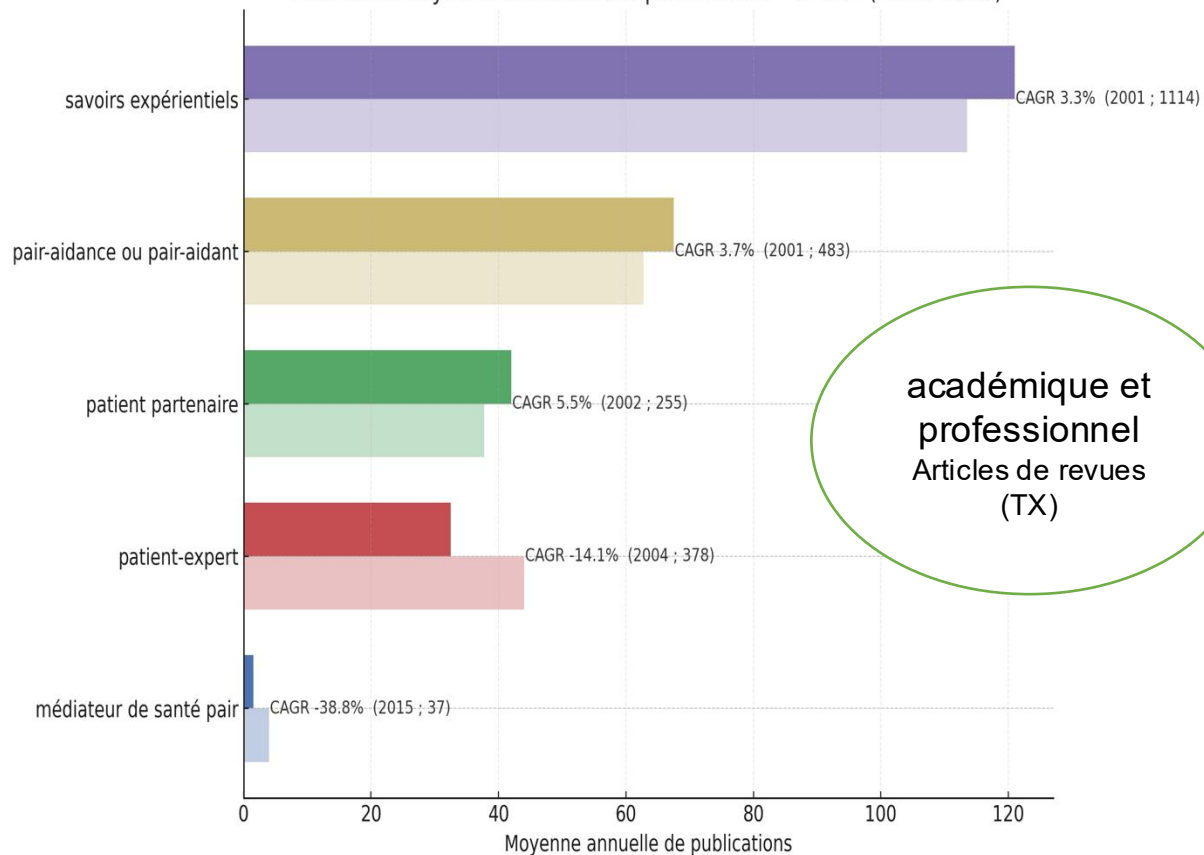
## Le savoir expérientiel est aujourd'hui :

- **Un objet de discours**, largement mobilisé dans les champs de la santé et des SHS ;
- **Un objet de pratiques**, associé à la participation, à la pair-aidance et à la démocratie en santé ;
- **Un objet politique**, soutenant des revendications de reconnaissance et de redistribution des pouvoirs.
- **Un objet scientifique** encore en construction, aux contours instables et aux registres encore imparfaitement articulés.

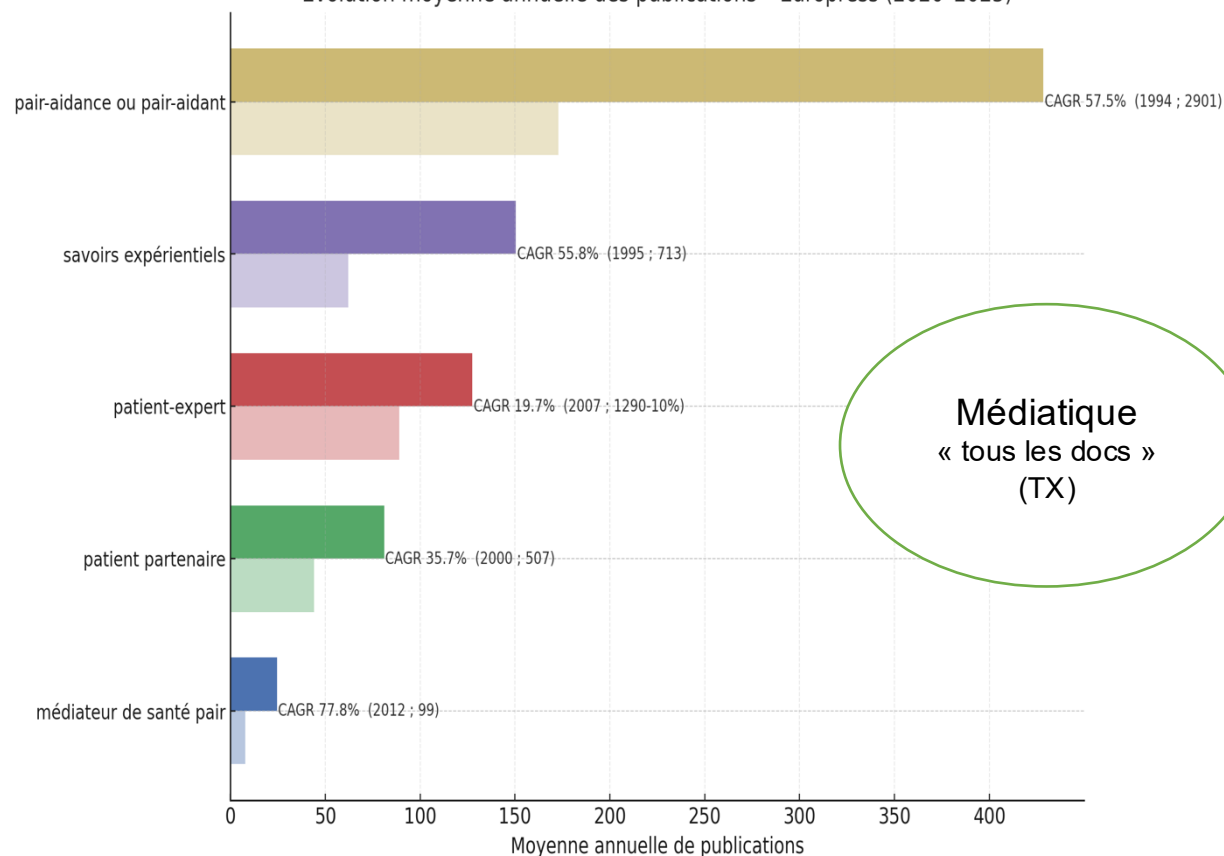
Breton, H. (2025). Savoirs expérientiels en santé : Revue systématique de littérature. Santé Publique, 37(3), 241-251

# Savoirs expérientiels et figures emblématiques en circulation

Évolution moyenne annuelle des publications – CAIRN (2020–2025)



Évolution moyenne annuelle des publications – Europress (2020–2025)



# Savoirs expérientiels : un objet en structuration

- **Les savoirs expérientiels, la pair-aidance et les notions qui leur sont associées** (rétablissement, etc.) constituent aujourd'hui des objets non stabilisés, en cours de structuration.
- Ils se situent à l'intersection de plusieurs espaces :
  - **scientifique** (conceptualisations, débats, cadres théoriques),
  - **social et professionnel** (usages, dispositifs, pratiques),
  - **institutionnel et médiatique** (visibilité, reconnaissance, diffusion).
- Cette pluralité de registres explique **la diversité des représentations**, voire des définitions, des usages et des enjeux associées à ces notions.

(Jouet et Chottin, 2025)

# Des écarts structurants entre cadres, représentations et pratiques

- La littérature comme les données empiriques mettent en évidence des écarts persistants entre :
  - cadres scientifiques,
  - représentations sociales et professionnelles des acteurs,
  - pratiques concrètes de terrain.
- Ces écarts ne relèvent pas d'un dysfonctionnement, mais d'un processus normal d'émergence et d'appropriation d'objets nouveaux.
- Les savoirs expérimentiels sont ainsi investis différemment selon les acteurs, les contextes et les finalités, produisant :
  - des interprétations multiples,
  - des usages hétérogènes,
  - et parfois des tensions.



# Le projet VSE : travailler les écarts pour en clarifier les significations et les rendre lisibles/opérants

- Le projet VSE ne vise pas à produire une définition unique ou normative des savoirs expérientiels et des objets afférents
- Il s'inscrit dans une démarche consistant à :
  - objectiver les représentations sociales et professionnelles en circulation ;
  - documenter les usages et les pratiques existantes ;
  - accompagner la structuration progressive de ces objets.
- En ce sens, VSE propose un cadre partagé qui vise à :
  - renforcer le sens des dynamiques déjà en cours,
  - en articulant recherche, action, formation et participation,
  - et soutenir une évolution réflexive des pratiques en addictologie.

# 2

## **Présentation du projet**

# Enjeux

## En interne :

- Décliner les **valeurs et objectifs inscrits** dans **le projet associatif** : l'inclusion des usager·e·s, la défense de leurs droits et la promotion des savoirs expérientiels au même titre que les savoirs académiques ;
- **Continuer d'accompagner nos adhérent·e·s** dans l'intégration des savoirs expérientiels, de la participation des usager·e·s et de la pair-aidance ;
- **Être visibles en tant que Fédération** et identifiés par les professionnel·le·s comme ressource sur le sujet ;
- **Renforcer l'intégration de ces principes dans le fonctionnement fédératif** (gouvernance, projets...)

## En externe :

- **Porter notre plaidoyer** sur la vision défendue par la Fédération Addiction de la pair-aidance et des savoirs expérientiels ;
- **Participer à la dynamique nationale** sur le sujet et y porter notre vision ;
- **Contribuer à la promotion de la place des associations d'auto-support et des groupes d'entraide** dans le paysage associatif et politique.

# Rappel des travaux existants

- « **Participation des usager·e·s : de l'implication à la coopération** » : un guide Repère(s) issu d'une démarche participative et **une formation nationale** ;
- Des **dynamiques de mobilisation de personnes avec savoirs expérientiels** ;
- **Deux feuilles de route régionales** soutenues par les ARS en Nouvelle-Aquitaine et en Hauts-de-France & un travail sur la pair-aidance en **soins résidentiels** ;
- **Un réseau partenarial**
- Des sessions thématiques à **chaque congrès**.

# Objectifs du projet



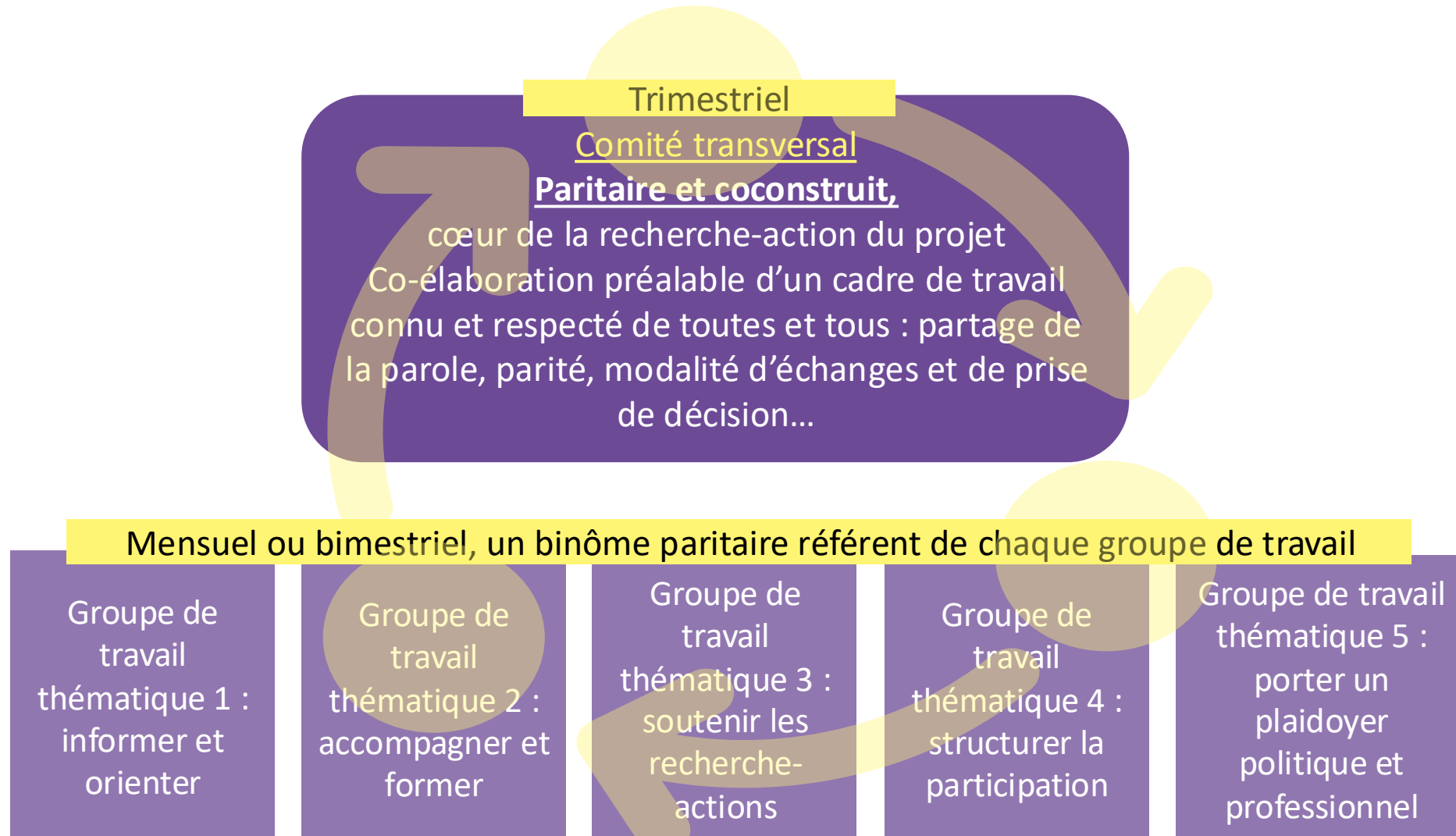
1. **Informier et orienter** sur les ressources autour des savoirs expérientiels
2. **Accompagner l'évolution** des pratiques professionnelles et des parcours de pair-aidance
3. **Soutenir et articuler les démarches** de recherche-action autour des savoirs expérientiels
4. **Structurer la participation** des personnes avec savoirs expérientiels au sein de la Fédération Addiction
5. **Porter un plaidoyer** politique et professionnel pour la reconnaissance des savoirs expérientiels



# 3

**Comité transversal et groupes de travail : comment y participer**

# Groupes de travail et comité transversal : quelle organisation





# Participer aux groupes de travail et au comité transversal



- **Les principes du projet au cœur des modalités d'animation et de travail :**
  - Parité entre tous les savoirs et légitimité de l'ensemble des participant.e.s à prendre part aux travaux ;
  - Co-construction et recherche-action ;
  - Valorisation de l'ensemble des savoirs et des participations de chacun.e.
- **Groupes de travail thématiques : thématiques de travail en lien avec les objectifs stratégiques du projet :**
  - Recensement de l'existant et création d'une base de données ;
  - Réalisation d'un plaidoyer ;
  - Travail sur les espaces de représentation et instances ;
  - ... Cibles de travail prioritaires à identifier et séquencer collectivement !
- **Engagement (2026-2027) : majorité de visioconférence**
  - Comité transversal : 1/2 journée tous les trimestres (groupe paritaire et opérationnel, max. 20 personnes)
  - Groupes de travail : 2h tous les mois ou tous les 2 mois pendant un temps déterminé
  - Indemnisation des personnes avec savoirs expérientiels (modalités à préciser)



**Vous souhaitez participer aux différents espaces de travail ?**

**Écrivez à : [v.manoukian@federationaddiction.fr](mailto:v.manoukian@federationaddiction.fr) & [n.chottin@federationaddiction.fr](mailto:n.chottin@federationaddiction.fr)**



# 4

## **CO'OPPAIR : Présentation du parcours d'accompagnement à la pair-aidance**



# Tensions, représentations et identités en devenir

- Une dynamique traversée par des tensions ;
- Pluralité des formes de pair-aidance ;
- Diversité des statuts (bénévoles, salarié·e·s, informels, en devenir...) ;
- Processus d'institutionnalisation et de professionnalisation en cours ;
- Des représentations sociales hétérogènes, variables selon :
  - les acteurs,
  - les organisations,
  - les territoires.

**Des identités en pair-aidance en construction, parfois incertaines.**

# Public concerné

- Le parcours CO'OPPAIR s'adresse à toute personne disposant de savoirs expérientiels en addictologie, souhaitant les travailler, les formaliser et les mobiliser dans une posture de pair-aidance.
- Il est destiné notamment :
  - Aux personnes concernées par les consommations et les addictions ;
  - Aux personnes usagères de structures sanitaires, sociales ou médico-sociales ;
  - Aux professionnel·le·s du champ de l'addictologie en questionnement et/ou en recherche d'une nouvelle posture, à partir de leur propre parcours de vie et d'expérience.
- Le parcours accueille des profils variés, à différents moments de leur trajectoire, dans une logique d'engagement progressif, sans exigence de niveau, de diplôme ou de statut préalable.

# CO'OPPAIR : une réponse située dans ce paysage



- Un parcours d'accompagnement global à la pair-aidance (en moyenne 160 heures/CO'OPPAIRANTS sur les sessions 2023-2025)
- Une articulation de plusieurs dimensions :
  - Accompagnement individualisé
  - Formation théorique de 10 jours
  - Temps collectifs de partage et de problématisation de l'expérience (visio et présentiel)
  - Temps d'échanges avec d'autres pair-aidant·e·s via le collectif OR'PAIR (2h/mois)
  - Périodes de stages
  - Un écrit et un oral de valorisation en fin de parcours
  - Faire réseau avec la Fédération Addiction, les pair-aidant·e·s et les partenaires impliquées
- CO'OPPAIR se situe volontairement dans un entre-deux :
  - entre rétablissement et engagement,
  - entre expérience vécue et pratiques professionnelles,
  - entre trajectoires individuelles et dynamiques collectives.

**Accompagner des trajectoires singulières et la construction progressive d'une posture de pair-aidance**



# Financement du parcours CO'OPPAIR

- Le parcours CO'OPPAIR est financé par le projet VSE de la Fédération Addiction.
- Ce financement permet de couvrir :
  - les coûts pédagogiques de la formation,
  - les déplacements,
  - l'hébergement et la restauration lors des temps en présentiel à Paris,
  - une enveloppe dédiée aux lieux de stage, définie dans le cadre du parcours.

# Les 4 blocs de la formation théorique

## ➤ **BLOC 1 – 2 jours, Paris**

- La pair-aidance comme objet en construction : repères socio-historiques, éthiques et politiques

## ➤ **BLOC 2 – 2 jours, Paris**

- Parcours de vie, rétablissement (notion) et mise en récit de l'expérience

## ➤ **BLOC 3 – 3 jours, Paris**

- Postures, pratiques et intervention professionnelle

## ➤ **BLOC 4 – 3 jours, Paris**

- Analyse de pratique, réflexivité, écrits et professionnalisation

# Stages et ouvertures formatives

➤ **Le parcours intègre également :**

- Un à deux stages d'observation par personne, contractualisés entre la Fédération Addiction, la personne engagée dans le parcours et le lieu de stage ;
- La participation à une ou deux formations proposées dans le cadre du catalogue de formations de la Fédération Addiction.

➤ **Ces temps contribuent à l'exposition à des pratiques variées, à l'élargissement des repères professionnels et à l'ancrage des apprentissages dans le parcours CO'OPPAIR.**



# Calendrier du parcours CO'OPPAIR

- Visio de questions/réponses sur le parcours (modalités administratives, déplacements, etc...) : **11 mars 2026, 10h-11h30**
- Pot d'accueil des co'oppairant·e·s, temps d'accueil, de rencontre et de lancement du parcours (Paris) : **25 mars 2026 (après-midi)**
- BLOC 1 (2 jours) : **26 et 27 mars 2026, Paris**
- BLOC 2 (2 jours) : **28 et 29 mai 2026, Paris**
- BLOC 3 (3 jours) : **26, 27 et 28 août 2026, Paris**
- BLOC 4 (3 jours) : **28, 29 et 30 octobre 2026, Paris**
- Temps de clôture et de valorisation : **15 et 16 décembre 2026, Paris**
  - Oral de valorisation des co'oppairant·e·s,
  - Jury composé de pair-aidant·e·s, de professionnel·le·s et de chercheur·seu·s

# Pour candidater à CO'OPPAIR

- Places disponibles : 15 places pour la promotion de 2026
- Modalité de candidature
  - Une candidature d'intention – format libre (CV, lettre de motivation, lettre d'intention, vidéo de candidature, etc.)
  - L'enjeu est la formalisation explicite de la demande et de l'envie de s'engager dans le parcours.
- Une attention particulière sera portée aux personnes ayant déjà exprimé leur envie de s'engager dans ce parcours.
- Aucun critère de niveau, de diplôme ou de qualification préalable n'est requis.

**Candidatures ouvertes du 6 au 27 février 2026.**

# Pour candidater à CO'OPPAIR

- Par mail :  
[v.manoukian@federationaddiction.fr](mailto:v.manoukian@federationaddiction.fr)  
&  
[n.chottin@federationaddiction.fr](mailto:n.chottin@federationaddiction.fr)

**Candidatures ouvertes du 6 au 27 février 2026.**

- Les candidat·e·s retenu.e.s seront notifié.e.s par mail entre le 4 et le 9 mars 2026.

# Questions & réponses



# Participer au collectif Or'Pair

(mensuel, 2h en visio)

Contacter :

[n.chottin@federationaddiction.fr](mailto:n.chottin@federationaddiction.fr)

Copie :

[v.manoukian@federationaddiction.fr](mailto:v.manoukian@federationaddiction.fr)

# S'inscrire à la liste de diffusion dédiée au projet



*Prochaines  
échéances,  
actualités,  
informations..*

.

# Conclusion

**Lilian Babé**

**Administrateur national de la Fédération Addiction**

**Merci pour votre écoute !**

[v.manoukian@federationaddiction.fr](mailto:v.manoukian@federationaddiction.fr) / 01 55 78 45 54

[n.chottin@federationaddiction.fr](mailto:n.chottin@federationaddiction.fr)

[m.gaubert@federationaddiction.fr](mailto:m.gaubert@federationaddiction.fr)



# FÉDÉRATION ADDICTION

Prévenir | Réduire les risques | Soigner

federationaddiction.fr  
infos@federationaddiction.fr | 01 43 43 72 38  
@FedeAddiction